

VOS COMMUNES

CHATUZANGE-LE-GOUBET

Stedi : une entreprise familiale à la pointe du savoir-faire français

Au cours de ses visites d'entreprises, la députée Emmanuelle Anthoine a fait étape, ce jeudi 15 septembre, à Pizanon, dans la maison Stedi. Un des rares fabricants en France d'emporte-pièces pour la maroquinerie haut de gamme.

Victor et Laurence Moulin sont la troisième génération à la tête de cette entreprise familiale, créée il y a 50 ans par le grand-père maternel de Laurence, Dino Stefanato. Ses enfants, René et Chantal Deliaud, ont pris la succession en 1992, Victor et Laurence, en 2016. « Mon grand-père fabriquait essentiellement des outils destinés à la chaussure. Avec le déclin de celle-ci à Romans, nous nous sommes tournés progressivement vers la



Devant le poste de travail de Nicolas, Victor Moulin, Christian Gauthier, le maire, Laurence Moulin, Laurence Thon, adjointe à l'économie, et Emmanuelle Anthoine, la députée.

création d'emporte-pièces pour la maroquinerie ». Le couple a fait le pari de conserver la chaîne de fabrication entièrement manuelle, créée il y a 50 ans, sur laquelle, pas moins d'une quinzaine

d'étapes sont nécessaires pour fabriquer des outils uniques. Des outils qui nécessitent une précision de 2 à 3 dixièmes de millimètres. Dans l'équipe, qui a tout d'une bande de copains,

les 13 salariés ont chacun leur rôle et un savoir-faire pointu acquis patiemment. « Il n'y a pas d'école. C'est au bout de 4 à 5 ans qu'on acquiert la maîtrise parfaite du geste. C'est un mé-

tier passion dont on est fiers », s'est réjoui Victor Moulin, dont l'objectif est de pérenniser la tradition familiale, en transmettant patiemment le savoir-faire et en formant sur le tas. « C'est aussi un métier qui demande une adaptabilité et une réactivité permanentes, a poursuivi Victor, pour répondre du tac au tac à la demande pressante des maroquiniers pour des outils uniques ». Pour certaines commandes, l'entreprise s'est enrichie d'une table à découpe laser et d'une machine d'électroérosion à fil. « Mais 90 % de notre production reste manuelle ». Une chose est certaine : après cette visite, menée avec enthousiasme par un couple passionné par son métier, on ne regarde plus un sac à main de la même façon.

Jean MONTALI